

ausgezeichnet, auch den nicht Eingeweihten in die Orientierungsweise und das Mitteilungsvermögen der Bienen einzuführen und ihm die Bedeutung der verschiedenen Formen der Bienentänze näher zu bringen. Neuerdings sind tagesperiodische Abweichungen vom « theoretisch richtigen » Winkel im Schwänzeltanz festgestellt worden, welche jedoch im Freien zu keinen Fehlleistungen führen. Es muss deshalb angenommen werden, dass neben dem sich kontinuierlich ändernden Sonnenstand und dem stationären irdischen Gravitationsfeld noch weitere Faktoren hineinspielen. « Wie die scheinbar falsche Richtungsweisung zustand kommt, dem glauben wir auf der Spur zu sein. Doch würde uns die Erörterung dieser Frage zu sehr ins Spezielle führen. » Aus dieser Äusserung dürfen wir entnehmen, dass unser ehrwürdiger Bienenforscher noch nicht auf seinen Lorbeeren auszuruhen gedenkt. S.

BAER, H. W., 1960. *Anopheles und Malaria in Thüringen*. Parasitologische Schriftenreihe, Heft 12. G. Fischer Verlag, Jena. 154 Seiten, 113 Tabellen und Abbildungen, 1 Karte. Preis DM 28.10.

Nach einer allgemeinen Einleitung über die Problemstellung und die Geographie des untersuchten Gebietes gliedert der Verfasser den Stoff in einen faunistisch-ökologischen und einen hygienischen Teil, um dann in ausführlichen Tabellen die Anopheles-Fangzahlen und die ermittelten Malariafälle in den einzelnen Kreisen zusammenzustellen und die klimatischen Verhältnisse der Beobachtungsstationen anhand von Klimakurven zu charakterisieren. In den Jahren 1953–55 wurden folgende Anophelesarten im Gebiet nachgewiesen: messeae (in Flussniederungen), typicus (grösste Verbreitung, jedoch geringe Individuenzahl, oft in Ställen), atroparvus (selten), bifurcatus (in Flussniederungen, meist im Freiland), nigripes (meist an Waldrändern). Unter den klimatischen Faktoren scheint die Luftfeuchtigkeit ein wichtigerer Begrenzungsfaktor zu sein als die Temperatur. Von den 1692 in den Jahren 1945–51 festgestellten Malariafällen (meist tertiana) sind nur 11 mit Sicherheit autochthone Ersterkrankungen, die Mehrzahl ist kriegsbedingt und aus malariaverseuchten Gebieten eingeschleppt. Das zahlenmässig geringe Vorkommen der Malariamücken in Thüringen macht unter den heutigen Umständen eine erneute Ausbreitung endemischer Malariaerkrankungen sehr unwahrscheinlich. S.

WIEHLE, H., 1960. *Beiträge zur Kenntnis der deutschen Spinnenfauna*. Sonderdruck aus: Zoologische Jahrbücher, Abt. f. Systematik Ökologie und Geographie der Tiere, Bd. 82, Heft 2. G. Fischer Verlag, Jena. 64 Seiten, 36 Abbildungen. Preis DM. 6.—

Diese Beiträge sind als Ergänzungen zu der Schriftreihe « Die Tierwelt Deutschlands » gedacht und betreffen die Linyphiidae und Theridiidae. Äthylenglykol-Fallen haben während der letzten Jahre interessante Ausbeuten geliefert. Mehrere Arten werden anhand grosser Strichzeichnungen und Beschreibungen charakterisiert und ihren Verbreitungsgebieten und Biotopen zugeteilt. S.

Kleinere Mitteilungen

† **Dr rer. pol. Henry Beuret**

19 mars 1901 - 1^{er} mai 1961

Le 1^{er} mai 1961, après quelques semaines de souffrance vaillamment supportée, celui qui fut pendant dix ans le rédacteur en chef des *Mitteilungen der Entomologischen Gesellschaft Basel*, leur animateur infatigable, notre membre d'honneur depuis 1950, le Dr Henry Beuret, a été emporté par un mal impitoyable. Cette triste nouvelle a jeté la consternation parmi tous les membres de notre société qui avaient le privilège de

le fréquenter. Nous tenons maintenant à honorer sa mémoire en rappelant brièvement ce que fut pour nous ce grand spécialiste des Lycaenidae (Lépidoptères). On trouvera sa bibliographie complète (près de 150 publications) dans le numéro spécial des Mitt. Ent. Ges. Basel (Vol. 11, N° 4, pp. 66-77, juillet-août 1961) qui lui est dédié.

Dès l'âge de 12 ans, encouragé par son père, le défunt s'intéresse aux Lépidoptères ; à 17 ans déjà, il rédige soigneusement un « livre », *Grossschmetterlinge von Basel und Umgebung*, où nous avons relevé pour notre *Faune des lépidoptères de Bâle* (toujours en préparation) 403 espèces. Admis dans notre société alors qu'il n'a pas 20 ans, il entre au comité deux mois plus tard en qualité de secrétaire. Il y fera une longue carrière jusqu'en 1952 (vice-président en 1928, président de 1929 à 1931, et de nouveau en 1935. Il quitte alors le comité pour se consacrer à la rédaction de notre bulletin.

C'est en créant avec notre président René Wyniger les « Vereins-Nachrichten » en 1944 et en les développant par la suite avec persévérance et ténacité qu'il a le plus contribué à l'essor de la Société Entomologique de Bâle, créant un lien étroit entre ses membres et faisant connaître leur activité dans toute la Suisse et à l'étranger : au 31 décembre 1960, grâce au Dr Beuret, vingt-huit sociétés et instituts échangeaient leurs publications contre notre modeste organe !

Brillant rédacteur, chroniqueur minutieux, le défunt est aussi un auteur scientifique dont les publications font autorité, en Lycaenidologie surtout, où il a contribué à résoudre maints problèmes compliqués de nomenclature et de systématique (genres *Lycaeides* et *Plebeius*), ainsi que dans le genre *Melitaea*. Mais son grand-œuvre est certainement la monographie *Die Lycaenidae der Schweiz*, dont la 1^{re} partie (Lycaeninae), avec 106 pages, a paru le 30 juin 1953 (Edit. : Ent. Ges. Basel), et la 2^e (Tarucidi-Glaucopsychi), avec 271 pages, le 19 décembre 1957 (même édit.). La 3^e partie est entièrement rédigée, prête à l'impression.

Ces publications ne sont encore qu'un pâle reflet de l'énorme travail accompli par le Dr Beuret dans trois domaines bien définis : d'abord et surtout la constitution d'une collection de Lycénides extrêmement complète et admirablement ordonnée, qui surclasse certainement celle d'un autre Bâlois, Courvoisier, et qui forme un instrument de travail de premier ordre. Puis d'innombrables préparations microscopiques et dessins d'organes génitaux, autre base indispensable aux recherches scientifiques dans ce domaine. Enfin des élevages et croisements délicats, poursuivis patiemment pendant des années, minutieusement observés et enregistrés.

D'une intelligence supérieure, doué d'une excellente mémoire et d'un esprit méticuleux, le Dr Beuret alliait aux allures critiques du Jurassien le sarcasme et l'ironie du Bâlois. Mais tous ceux qui ont eu la chance de le connaître personnellement et qui ont bénéficié de ses conseils n'oublieront jamais le collègue simple, fidèle et affable qu'il était.

Tel est, trop brièvement évoqué, le « grand patron » que nous venons de perdre, nous les entomologistes de Bâle et de toute la Suisse, et auquel sa société et son bulletin tiennent à rendre ici aussi l'hommage reconnaissant qu'ils lui doivent.

Société Entomologique de Bâle.
Rédaction des Mitt. Ent. Ges. Basel.
E. DE BROS.